



De Sang et de larmes

Lady Tamara

Lady Tamara, dame drapée de romantisme noir, passe à travers la nuit pour y puiser une inspiration capricieuse tissée de mystères, d'amour déchu, de mort, de décadence. Elle a toujours aimé se raconter des histoires, lire, se passionner pour les classiques et les modernes... En écrivant désormais, cette bibliomaniacque prolonge son admiration pour certains écrivains, Maupassant surtout, Poe, Lovecraft, Brite, Rice, Stoker... Et crée à son tour son propre univers noir et poétique... Quoi de surprenant à ce que nombre de fanzines gothiques et fantastiques lui aient ouvert leurs pages ? *Twice*, *Unexplained*, *Le Calepin Jaune*, *Pandemonium*, *Encre Noire*, *Orpheus*, *Le Siècle pleure au-dessus de la Crypte*, *Reflets d'Ombres*... Ainsi que l'anthologie *Anges Brisés de MVSynthe*. Je vous laisse découvrir ce qu'abritent les bourreaux au fond des cachots les plus profonds et les mieux fermés... Leur propre cœur, peut-être ?

Illustrations : Marchetto

Vlad essuya le sang qui tâchait ses mains et enleva sa cagoule noire. Une journée de plus s'achevait. Des heures de fer, de feu, d'acier, de sang. La salle de torture résonnait encore des cris des victimes dans un silence de mort. Une menace sourde, une présence suintante. Les feux et les flambeaux projetaient des ombres fantastiques sur les murs de pierre ruisselant d'humidité. Vlad maudissait chaque seconde de cette vie infernale et son traître de père qui avait juré au seigneur du pays que toute sa descendance masculine officierait comme bourreaux. Un pacte criminel pour sauver sa tête en condamnant ses héritiers. Vlad regarda ses mains, enfin propres : longues, fines et délicates. Des mains d'artiste. Des larmes voilèrent ses yeux gris tachetés de blanc. Si seulement il avait eu le choix... il aurait été peintre, poète ou musicien. Mais sa seule couleur était le sang des prisonniers, ses toiles, leurs corps brisés, déchirés, et sa musique, leurs hurlements de douleur. Il en serait ainsi jusqu'à sa mort.

Lente torture de l'âme.

Des éclats de voix le sortirent de ses pensées. On lui amenait quelqu'un. Il soupira et remit sa cagoule. Le seigneur, son maître et amant forcé, ouvrait la marche. Ses soldats tenaient une femme vêtue de blanc. Vlad n'en distinguait pas plus dans la semi-obscurité glauque de la salle.

— Nous avons arrêté une sorcière. Une femme très dangereuse. Elle refuse d'avouer quoi que ce soit. Tu vois ce que tu as à faire, mon cher Vlad.

Il hocha lentement la tête, sans répondre, sans même regarder son maître. Son bourreau à lui qui l'humiliait, le plongeait dans la honte et la haine depuis tant d'années.

— Je veux que cette créature souffre longtemps. Dans son corps et dans son cœur. Tu sais ce que j'attends de toi, avec elle comme avec les autres femmes ?

À nouveau, Vlad acquiesça en silence. À chaque fois que cet homme le touchait, lui parlait ou l'approchait, il se sentait partagé entre l'envie de le tuer et l'envie de mourir. Il se contentait d'obéir. De torturer, d'assassiner et de tant souffrir. D'un geste, le seigneur ordonna à ses soldats de montrer la jeune femme à son bourreau. Elle leva la tête vers lui et leurs yeux se croisèrent. Il frémit en voyant la beauté de son visage de fée et l'intensité de son regard. Un regard ivre de douleur et d'amour brisé, un regard de femme damnée, étrangement vide de haine et de larmes. Juste éperdu. Les soldats l'emmenèrent dans son